

Au nom des douze apôtres

Develier

par Michèle FRINGELI, journaliste, Delémont

La chapelle de Develier-Dessus, avec son chemin de l'unité qui la relie au Carmel Notre-Dame de la Solitude, redeviendra-t-elle ce lieu de pèlerinage qu'elle a été au XIX^e siècle ? La réponse est double et postule des conditions préalables. Si les communautés chrétiennes jurassiennes entretiennent le feu allumé la veille de Pâques 1993, si elles poursuivent leur sentier intérieur d'unité, alors la chapelle redeviendra lieu de pèlerinage pour les communautés catholiques et orthodoxes. Et pour les réformés, elle sera un lieu de culte et de rassemblement. Lieu de culte pour les familles protestantes du hameau jurassien et chapelle dans laquelle se dérouleront en priorité les activités œcuméniques. Un de ces endroits nouveaux qui répond à une quête intérieure de sens. Et qui va différer, par sa dimension œcuménique, des lieux de pèlerinage jurassiens tels le Vorbourg à Delémont, Saint-Fromont à Bonfol ou Notre-Dame de Lorette à Porrentruy.¹

Feu nouveau. Chapelle vide comme le tombeau du Christ. Pâques 1993. Nous nous trouvons dans un hameau jurassien, un peu en retrait de la route qui mène au col des Rangiers. Non loin du Carmel de Develier. Trois communautés paroissiales catholiques participent à une cérémonie. La première autour de cet édifice religieux qui va être restauré et dont la vocation sera l'unité des chrétiens.

Construite en 1837, la chapelle de Develier-Dessus est de style néo-classique. Bénie en 1838 par le curé-doyen de Delémont, l'abbé Friat, elle est dédiée à sainte Philomène. La chasse qu'elle contient est une reproduction de celle de Mugnano et l'œuvre de M. Faller d'Arlesheim. Un tableau d'un artiste de Munich montre la Vierge immaculée. Ce qui explique la double dédicace à sainte Philomène et à l'Immaculée conception.

Dès 1938, la chapelle est l'objet de dévotions particulières. Une dévotion rapportée par des pèlerins d'Ars, nous disent les notes historiques, qui précisent : *Nombreuses sont les faveurs célestes obtenues dans cette humble chapelle.* En témoignent les ex-voto et les inscriptions apposées sur les murs même de la chapelle. Dans les textes de l'historien Louis Vautrey, on peut lire : *Ce sanctuaire est un but de pèlerinage assez fréquenté. Il est surtout d'une grande utilité aux habitants de Develier-Dessus, qui s'y réunissent pendant le carême et le mois de Marie, et les dimanches et fêtes pour la prière du soir.*

Propriété de la commune ecclésiastique catholique-romaine de Develier, elle ne subira que quelques travaux d'entretien extérieur. Elle tombera un peu en désuétude, jusqu'à Pâques 1993.

L'équipe pastorale du secteur, emmenée par les abbés Edgar Imer et Maurice Quéloz, a su faire de cette restauration un véritable retour aux sources chrétiennes. Les démarches symboliques n'ont pas manqué. La première a sans doute été la réalisation d'une icône orthodoxe par l'artiste Ursula Tissot, pasteur de l'Eglise réformée. Une icône itinérante, qui, avant de se tenir définitivement dans la chapelle, a transité par les familles des trois paroisses du secteur, à savoir, Courfaivre, Courtételle et Develier.

Les deux confessions ont beaucoup à apprendre de l'icône et de l'aspect spirituel de sa création, disait Ursula Tissot alors qu'elle créait l'icône. Les paroissiens ont eu l'occasion d'apprendre, par des conférences et des prières communes autour de l'œuvre, que ce qui justifie l'icône est l'incarnation du Christ. Le Christ, image de Dieu fait homme. L'homme appelé à devenir image de Dieu en contemplant le Christ. Et la finalité orthodoxe : l'homme devient porteur du Christ et, de ce fait, se trouve peu à peu transfiguré.

Partages et échanges

Des pèlerinages et des rencontres ont également été organisés vers cette chapelle que les chrétiens de diverses communautés et Eglises, notamment réformées, restauraient de leurs mains. Des conférenciers ont été accueillis dans les paroisses. Ils ont expliqué et montré la richesse et la différence de leur rite. C'est le cas de Mgr Bernard Dupire, prêtre catholique de rite byzantin, responsable du Foyer franco-russe à Paris. Ce fut le cas également de son Eminence le métropolite Damaskinos, responsable de l'Archevêché orthodoxe de Suisse. En retour, les trois paroisses se sont rendues en pèlerinage au siège du métropolite, à Chambésy, à l'occasion de la saint André. On pourrait allonger la liste de toutes les connaissances acquises et de

Charte de la chapelle

La rénovation de la chapelle de Develier-Dessus a mûri dans les cœurs comme le projet de la Providence pour que le Christ, source de paix et d'unité, soit reconnu par tout homme de bonne volonté comme rédempteur de ce monde blessé. Au cœur des divisions de toutes sortes, l'appel du Seigneur est lancé à la réconciliation. Lieu de prière et de pèlerinage, cette chapelle catholique se veut être un lieu d'accueil où la bienveillance et le respect à l'égard de tous, de toutes situations et de toutes confessions chrétiennes, doivent être de mise. Les chrétiens et leurs pasteurs qui rénovent ce sanctuaire souhaitent ardemment qu'aucune démarche de syncretisme religieux n'entraîne la confusion et ne vienne troubler la paix de ce lieu béni.

Que la Mère de Dieu, Notre-Dame du Carmel, veille sur ce sanctuaire où tout homme proche ou loin du Christ est le bienvenu.

toutes les richesses découvertes lors de ces partages et de ces échanges.

Quel est l'avenir de la chapelle ? En 1993, la communauté orthodoxe jurassienne n'était pas constituée. C'est chose faite aujourd'hui. Première bonne nouvelle : les orthodoxes utiliseront la chapelle pour leurs célébrations. Du côté réformé, le pasteur Marc Seidler de Porrentruy va réserver la chapelle pour les Foyers mixtes et pour l'Action chrétienne pour l'abolition de la torture (ACAT). Il s'y rendra avec le Conseil de paroisse pour un moment de méditation. Un baptême dans une des familles réformées du lieu vient de s'y dérouler.

Quel est l'œcuménisme qui sous-tend toutes ces démarches ? Une lettre signée

des prêtres et pasteurs des Eglises catholique et réformée locales, ainsi que du métropolite Damaskinos, et déposée dans la chapelle l'explique. (...) *Chrétiens en chemin, en désir, que s'accomplisse la volonté du Seigneur : «Que tous soient un». Nous ne voulons pas poser des gestes irrespectueux du dialogue interconfessionnel actuel. Il faut s'attendre les uns les autres et cheminer ensemble dans l'Amour et la Vérité. C'est pourquoi, vos prêtres et pasteurs vous proposent de ne pas pratiquer l'inter-communion aux célébrations eucharistiques ou saintes cènes, mais d'offrir au Seigneur la souffrance du cœur comme un appel pour que le Seigneur de l'Eglise réalise en son corps, par la sanctification du vivifiant Esprit, l'unité demandée au Père de toute tendresse, de qui vient tout don parfait.*

Pour l'abbé Edgar Imer, le chantier spirituel de la chapelle a été *décapant. Beaucoup d'amitié et de respect de l'autre sont nés de tout cela. Nous nous sommes enrichis non seulement des richesses des autres, mais aussi de leurs pauvretés.* Le pasteur Marc Seidler raconte une démarche qui en dit long sur les pas accomplis : *Nous avons participé à un Angélus. Nous avons pu voir dans la foi de l'autre que quelque chose se vivait profondément, alors que nous ne pouvions pas le vivre nous-mêmes (...) Nous devons aussi arriver non seulement à admirer la foi de l'autre mais à avoir assez de confiance et d'amour pour lui dire aussi ce qui ne va pas.*

Les pierres de l'unité

Cette aspiration à l'unité se retrouve jusque dans l'histoire peu banale des pierres de la chapelle. Le sol est en effet pavé de dalles gravées au nom de toutes les paroisses du Jura pastoral (72). Les pierres des douze apôtres ont voyagé dans

les communautés chrétiennes, parmi les prières et célébrations. La pierre d'André est arrivée de la communauté orthodoxe de Chambésy. Celle de l'apôtre Paul, confiée à l'Eglise réformée, a fait halte à Delémont, Porrentruy et Saignelégier. La pierre de Thomas vient de l'Eglise catholique-chrétienne. Celle de Pierre représente le diocèse de Bâle, donc l'Eglise catholique romaine. Les sœurs du Carmel de Develier ont apporté la pierre de Jean ; les bénédictins de Port-Valais, présents au sanctuaire du Vorbourg, celle de Philippe. Les sœurs de Grandchamp ont déposé la pierre de Jacques le Majeur et l'Ecole de la foi et des ministères, la pierre de Barthélémy.

Quant aux quatre apôtres restants, ils représentent les lieux géographiques du Jura : Matthieu pour l'Ajoie, Matthias pour les Franches-Montagnes, Simon pour le Jura bernois et Bienne et Jude pour Delémont.

Le souhait de tous ceux qui ont participé à cette démarche ? Que la chapelle de l'unité ne devienne pas un alibi œcuménique mais que des personnes de toutes les communautés chrétiennes la portent dans leur cœur et la promeuvent comme un véritable lieu de prière, de recueillement et de chemin vers l'unité.

M. F.

¹ Le 25 juin dernier, la Chapelle de l'Unité a été inaugurée. Elle a été dédiée aux douze apôtres qui représentent la plénitude de l'Eglise dans la diversité des cultures et des ministères. Elle contient des reliques des saints Urs et Victor, les deux martyrs patrons du diocèse de Bâle, et de saint Nicolas de Flue, l'homme de paix, de communion et d'unité par excellence. Son autel a été consacré par Mgr Kurt Koch, évêque de Bâle. Le 25 juin toujours, les clefs de la chapelle ont été remises aux communautés sœurs catholiques-chrétiennes, orthodoxes, réformées et salutistes.